

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

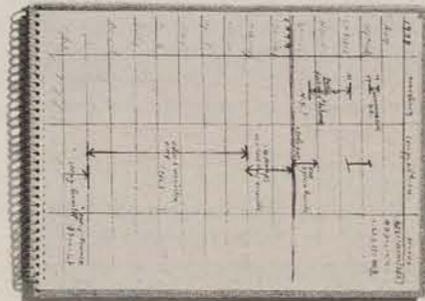
パリ
日本文化
会館

Toru Takemitsu
vers la mer des sonorités

1^{er} au 14 octobre 1997

Directeur musical
Takashi Funayama,
musicologue, professeur à l'université
des Beaux Arts et de musique de Tokyo

Avec la participation
d'**Alain Poirier**,
musicologue, auteur de *Toru Takemitsu*
aux éditions TUM/Michel de Maule.



croquis de Takemitsu



Joji Yuasa, Shuntaro Tanigawa, Toru Takemitsu, Kensaburo Oe

Remerciements
Asaka Takemitsu
Masaaki Niwa
Alain Crombecque
Rose-Marie Makino-Fayolle
Vincent Montlahuc
Yasuaki Kaneda (Fondation du Japon)
Chiharu Takemoto (Fondation du Japon)
Yosuke Kusakabe (Fondation du Japon)
Makoto Okazaki (Fondation du Japon)

Organisation
Maison de la culture du Japon à Paris
Hisanori Isomura
Tsutomu Sugiura
Naomi Takasu
Sachiko Sawai
Fabrice Arduini
Caroline Muscat
Michael Lucken
Bernard Joly
Pierre Coslado
Laurent Gard

Coproduction **Tokyo Concerts, Inc.**
Avec le concours de **Air France**, **Schott Japan**
Company Ltd, **Shinchōsha**

Croquis et photos
collection **Asaka**
Takemitsu

Crédit photo
Yoichi Hayashi

En collaboration avec
le Festival d'automne à Paris

Grande salle
concerts
Plein tarif 90 F
Tarif réduit 60 F

Petite salle
projections de films
musique
de **Toru Takemitsu**
Tarif unique 15 F

Foyer de la grande salle
exposition
de photographies,
de partitions
et de carnets de croquis

Réservations au
01 44 37 95 01
du mardi au samedi
de 12h à 19h

concerts cinéma

Mercredi 1^{er} octobre
Au-delà de la Tradition
Tokyo international Music Ensemble

Mardi 2 octobre
Sharaku / Passions juvéniles

Vendredi 3 octobre
Waterscape
Ensemble 2e2m

Samedi 4 octobre
Kwaidan / La femme des sables

Dimanche 5 octobre
Rain tree
Ensemble 2e2m

Mardi 7 octobre
Nouvel Horizon du piano
Paul Crossley, piano

Mercredi 8 octobre
Passions juvéniles / Sharaku

Jeudi 9 octobre
Découverte de la Rivière des Sonorités
Bande magnétique / Hiroshi Koizumi, flûte

Vendredi 10 octobre
Sonorités-Vents-Temps
Hiroshi Koizumi, flûte / Ichiro Nodaira, piano

Samedi 11 octobre
Mer-Etoiles-Oiseaux
Hiroshi Koizumi, flûte / Ichiro Nodaira, piano

Mardi 14 octobre
Citation de Rêve
Orchestra Ensemble de Kanazawa

Mercredi 1^{er} octobre
20h00 grande salle
 20h00
 présentation par
Alain Poirier
 20h30
 début du concert

Au-delà de la tradition
Gagaku Kangen
 (musique instrumentale)
Hyojo-no-netori / Ringa /
Etenraku / Bairo /
Ryo-o (danse bugaku)

Takemitsu
Seasons (1970) /
Cadenza extrait de

6 *November Steps (1967) /*
In an Autumn Garden
 (1973)

Tokyo International
Music Ensemble
 The New Tradition

Directeur artistique
Toshi Ichyanagi

Direction
Sukeyasu Shiba

« Avec une histoire de plus de mille ans au Japon - et des racines qui remontent à quelques siècles de plus sur le continent asiatique, en Inde et en Asie du sud-est -, le *gagaku* est le plus ancien des arts d'exécution japonais.

Aujourd'hui, le terme "*gagaku*" est appliqué à toute danse et musique vocale ou instrumentale exécutées par les musiciens de l'agence de la Maison impériale. Il inclut aussi l'ancienne musique autochtone du Japon ainsi que celle qui s'est développée au Japon à partir de formes importées d'autres pays d'Asie. La plupart des *gagaku* (musique) et des *bugaku* (danse) exécutés aujourd'hui, datent d'une période qui s'étend du V^e au IX^e siècles, période où la dynastie chinoise des Tang et les royaumes de la péninsule coréenne ont exercé une grande influence, tant sur les plans culturel et cosmogonique que social et politique. Le *togaku* a des racines chinoises, tandis que le *komagaku* vient de Corée.

Hyojo no netori : Les *netori* sont de courtes pièces rattachées à tous les *togaku*, habituellement jouées en introduction d'un ensemble de pièces de *gagaku (kangen)*.

Ringa : Probablement originaire d'Inde, ce morceau est associé dans la légende aux pèlerinages bouddhiques.

Etenraku : le plus connu de tous les morceaux de *gagaku* ; il est devenu l'élément essentiel du mariage japonais traditionnel. Généralement préenregistré, on peut souvent l'entendre les jours de fête dans les temples et les sanctuaires du pays.



Ryo-o : cette danse populaire de *togaku*, avec son masque spectaculaire, est l'une des plus énigmatiques de tout le répertoire de *gagaku*. Une version plus longue de ce titre, *Ranryo-o* (Le Roi de Lan-Ling), fait allusion à un prince chinois de la dynastie des Qi du nord (VI^e siècle). La beauté de ce prince était telle qu'il était contraint de porter un masque de dragon pour pouvoir effrayer ses ennemis pendant les combats. Une autre version parle d'un jeune souverain chinois qui vint à bout de l'ennemi en faisant intervenir le fantôme de son père. Ce dernier opérait des mouvements repris dans la danse, afin de ramener avec succès le soleil couchant à son zénith. Mais la danse, le masque et le costume témoignent d'une origine située encore plus à l'ouest. Le masque ressemble à ceux qui figurent un serpent ou le dragon Nagaraja, le roi-dragon d'origine hindoue, qui protège le bouddhisme. Le tablier à franges et la veste portée sur la robe évoquent les peaux de mouton que l'on revêtait en Asie centrale, lors de batailles et de cérémonies.

Takemitsu, qu'on rattache à l'école japonaise de musique occidentale, a effectué une approche de la musique traditionnelle japonaise sous un angle tout à fait nouveau, avant de faire preuve d'une activité créatrice unique en son genre, se servant de la tradition comme d'un tremplin pour sa propre création. Dans *November Steps*, le shakuhachi et le biwa sont utilisés ensemble pour la première fois dans la musique traditionnelle japonaise. Les deux instruments se confrontent ou fusionnent avec la musique orchestrale à l'arrière-plan. L'imagination musicale de Takemitsu offre une liberté inédite dans le temps et dans l'espace à cette "sonorité qui semble s'élever jusqu'au ciel" (Takemitsu) propre au *gagaku* qui s'est transmise jusqu'à nous depuis plus de dix siècles.



Seasons et *In an Autumn Garden* sont des tentatives à la fois d'innovation dans la tradition japonaise et de composition d'un espace musical sur le mode pictural. Dans *Seasons*, placés aux coins nord-sud-est-ouest de la salle de concert, quatre groupes instrumentaux dialoguent ensemble, tandis que dans *In an Autumn Garden*, le groupe instrumental, placé au centre de la scène et nommé "Jardin d'automne", répond littéralement aux deux autres groupes instrumentaux appelés "échos". »

Takashi Funayama

Seasons

Cette pièce se caractérise par une notation graphique indéterminée. Le compositeur précise qu'elle peut être jouée par n'importe quelle combinaison d'instruments. Pour ce concert, la pièce est exécutée par un joueur de shakuhachi, un joueur de biwa, et deux percussionnistes. La partition est dessinée uniquement à partir de symboles graphiques tels que des cercles, des flèches, des signes « + » ou des signes « - ». Elle est précédée d'une note de l'auteur précisant qu'il s'agit d'un diagramme de sons et de gestes et qu'il doit être joué par quatre musiciens placés l'un en face de l'autre en diagonale de part et d'autre de la scène. L'exécution inclut des gestes, des paroles et autres actions, les mots prononcés étant limités aux références et aux citations en rapport avec le calendrier, le temps, les prévisions météorologiques ou l'astronomie. Cette pièce, événement poétique incorporant du son et de l'action, donne une vision synthétique de l'univers de Toru Takemitsu.



In an Autumn Garden

« Le *gagaku* a été joué à la cour impériale durant près de dix siècles, et ce, sans avoir subi d'adjonction. Si l'on considère, en effet, la manière dont il s'est transmis de génération en génération, il n'y a aucune raison qu'un élément extérieur l'ait altéré de manière délibérée. Et pourtant, je n'ai pu renoncer à l'idée de me servir de ce matériau si séduisant comme d'un miroir qui refléterait mes propres efforts musicaux.

Mais, *In an Autumn Garden* n'a rien de particulièrement expérimental. Il y a la volonté délibérée de placer une formation instrumentale simple au centre, et peut-être parce que nous pensons que la disposition des instruments était alors plus libre que maintenant, de mettre les instruments à vent (en les appelant "vents" ou "esprits de l'arbre") à l'écart du groupe central. La forme est libre. C'est un chant de saison quand l'automne laisse place à l'hiver. Il s'agit de faire l'effort de retrouver la crainte éprouvée par nos lointains ancêtres quand ils ont rencontré pour la première fois une civilisation avancée. Essayer d'abandonner le désir de créer un nouveau *gagaku*, et me placer simplement au milieu du son afin de l'entendre comme pour la première fois. »

Toru Takemitsu

November Steps

« Création le 9 novembre 1967 à New York. De petites formations orchestrales séparées en deux groupes, entourent le shakuhachi et le biwa en couches successives à la manière des pétales d'une fleur. Le morceau est composé d'une série de onze *dan* (steps) joués sans interruption, dont les limites, là aussi, sont floues et s'interpénètrent. Une nouvelle forme sonore et une expression non dépourvue de racines forment ici un espace sonore à plusieurs degrés. »

Toru Takemitsu

Vendredi 3 octobre
20h00 grande salle

20h00
présentation par
Alain Poirier
20h30
début du concert

Waterscape
Musique de chambre

A Way a Lone (1981) /
Rain Spell (1982) /
Waves (1976) /
Waterways (1978) /
Garden Rain (1974)

Direction
Paul Méfano
Ensemble 2e2m

« On peut citer l'image de l'eau comme l'une des sources de créativité musicale de Takemitsu. L'eau, qui poursuit ses allers et venues entre le ciel et la terre dans une incessante métamorphose, devient la forme musicale qui s'écoule librement de sa musique.

Pour décrire un tel "paysage de l'eau", le compositeur a utilisé toutes sortes de glissando, allant jusqu'à immerger les percussions. La pluie qui tombe tranquillement sur la terre, se transforme en petits cours d'eau qui, tous, se dirigent vers la mer. »

Takashi Funayama

A Way a Lone (1981)

« Le titre *A Way a Lone* est tiré d'un passage de *Finnegans Wake* de James Joyce, qui se lit comme suit : "The keys to Given! A way a lone a last a long the" (FW628) Comme pour *Far Calls. Coming, far!* pour violon et orchestre, cette pièce est basée sur les trois clefs du mot "Sea" (mi b mi la). C'est une commande du Quatuor de Tokyo pour son dixième anniversaire, créée au Carnegie Hall en février 1981. »

Toru Takemitsu



Rain Spell (1982) pour flûte, clarinette, harpe, piano et vibraphone

« *Rain Spell*, qui fait partie de la série *Rain* de mon *Waterscape*, a été composé pour le dixième anniversaire du Sound Space Ark. *Rain Garden*, *Rain Tree* et *Rain Coming* font également partie de cette série.

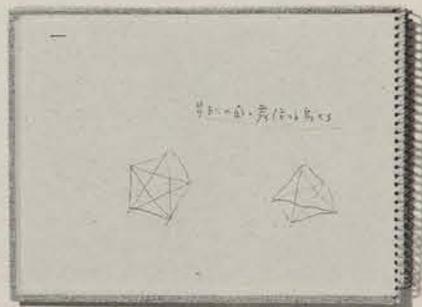
Cette pièce est composée de plusieurs parties reliées entre elles et à l'ensemble d'une manière profonde et cohérente. Elles sont exécutées en solo ou en duo avant et après chacune des trois parties, prélude inclus. La harpe est accordée aux quarts de tons sur cinq notes des registres du milieu et de la basse, tandis que le jeu polyphonique et les trilles, qui demandent un doigté spécial, sont réservés à la flûte et à la clarinette.

La partition se conforme à la règle stricte de la notation proportionnelle et quantitative. J'ai voulu, par l'intermédiaire d'un petit ensemble, essayer de donner vie aux couleurs et à la fascination exercée par la pluie. »

Toru Takemitsu

Waterways (1978)

Cette pièce, comme le titre le suggère, montre la manière dont plusieurs courants suivent des chemins différents. Ils finissent par se fondre tous ensemble en un seul fleuve qui va se jeter dans la mer des sonorités. *Waterways* est dédié à Peter Serkin.



Dimanche 5 octobre
20h00 grande salle

20h00
présentation par
Alain Poirier
20h30
début du concert

Rain tree
Orchestre de chambre

Takemitsu

Le Son Calligraphié I & III
(1958-60) /
A Way a Lone II (1981) /
Toward the Sea II (1981) /
Rain coming (1982) /
Tree Line (1988)

Direction
Paul Méfano
Ensemble 2e2m



« La musique de Toru Takemitsu se déploie sur un arrière-plan de silence et de calme.

Les deux ensembles de cuivre de *Garden Rain* tracent, à son point le plus faible, l'image qui apparaît dans le poème : *Hours are the leaves of life Each hour falls down slow* (Les heures sont les feuilles de la vie / Chaque heure tombe doucement) Le son qui tombe tranquillement au milieu du calme ambiant est celui de la pluie, de la neige, de la chute des feuilles, mais c'est aussi le symbole des heures qui égrènent la vie.

La série *Rain Tree* de Takemitsu est aussi l'expression de la pluie qui tombe doucement au milieu du lent écoulement du temps. »

Takashi Funayama

« Quant à l'arbre, c'est aussi un thème de prédilection de Takemitsu, depuis *Music of Trees* (1961) jusqu'à *Tree Line* (1988). »

A Way a Lone II pour orchestre à cordes
Création le 27 juin 1982 à Sapporo, Japon.

« C'est la version pour orchestre à cordes de *A Way a Lone*, originellement composée pour quatuor à cordes (...) »

Toru Takemitsu

Toward the Sea II pour flûte alto, harpe et orchestre à cordes
Création le 27 juin 1982 à Sapporo, Japon.

Rain Coming pour orchestre de chambre
« *Rain Coming* appartient à la série du compositeur sur le thème de la pluie, comme *Garden Rain* pour ensemble de cuivres, *Rain Tree* pour trois percussionnistes, ou encore *Rain Spell* pour deux violons, etc. La série de la pluie est à son tour incluse dans *Waterscape*, travail plus large du compositeur. Le compositeur fait subir des métamorphoses à la musique sur le chemin qui la conduit à la mer de la tonalité, comme la circulation de l'eau dans l'univers. *Rain Coming* est une brillante variation sur un thème interprété à la flûte au début du morceau. »

Toru Takemitsu

Tree Line pour orchestre de chambre
« Commande du London Sinfonietta pour son vingtième anniversaire (création 20 mai 1988 à Londres), son titre se réfère à une luxuriante rangée d'acacias qui poussent non loin de la villa à la montagne où je travaille. Lorsque je vais me promener sous ces arbres qui bordent un chemin en pente douce, mon cerveau fatigué y trouve à chaque fois le repos. Cette pièce est un hommage à ces arbres dont la grâce ne le cède en rien à l'intrépidité. Selon une variété de modes qui prend comme notes centrales le ré naturel et le si b, la musique fait son chemin pour une grande part à travers des changements de timbres comme le fil dans une tapisserie. »

Toru Takemitsu





« Takemitsu choisit d'apprendre seul la composition, mais dans la confusion des années qui suivent la fin de la deuxième guerre mondiale, il ne possède pas de piano. Le jeune apprenti compositeur commence donc à s'exercer sur un clavier dessiné sur du papier, et va jusqu'à demander à des inconnus la permission d'entrer pour travailler lorsqu'il entend le son du piano provenir de chez eux. C'est à cette époque qu'il compose *Lento in Due Movimenti*, étude qui servira de base à *Litany*. La technique au piano de Takemitsu, bien qu'acquise de manière autodidacte, était d'un niveau certain et il avait l'habitude de s'asseoir à son clavier pour composer.

Après *Lento in Due Movimenti*, Takemitsu a continué régulièrement tout au long de sa vie à composer des pièces pour piano qui nous renseignent directement sur le style de composition de chaque époque. »

Takashi Funayama

Mardi 7 octobre
20h00 grande salle

20h00

présentation par

Alain Poirier

20h30

début du concert

Nouvel Horizon du Piano

Récital de piano

Debussy

Estampes

Messiaen

Extraits de *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* /
Première Communion de la Vierge /
Regard du Silence / *Noël*

Takemitsu

Litany à la mémoire de Michael Vyner (1950/1989) /
Rain Tree Sketch (1982) /
Rain Tree Sketch II à la mémoire d'Olivier Messiaen (1992) /
Les Yeux clos (1979) /
Les Yeux clos II (1988)

Paul Crossley

piano

Rain Tree Sketch pour piano

« *Rain Tree Sketch* a été écrit pour célébrer le cinquantième anniversaire, en 1982, de mon ami musicologue et pianiste Maurice Fleuret. Il m'a été inspiré par la lecture d'une nouvelle de Kenzaburo Oe :

"On l'a appelé 'arbre à pluie' parce que son feuillage abondant laisse encore tomber des gouttes de l'averse de la veille au soir, bien après le lendemain midi. Ses centaines de milliers de feuilles minuscules... comme des doigts qui emprisonnent l'humidité alors que les autres arbres sèchent aussitôt. C'est un arbre intelligent, n'est-ce pas?" »

Toru Takemitsu

Extrait de

La Femme qui écoutait l'arbre à pluie, de Kenzaburo Oe.

Rain Tree Sketch II pour piano - In memoriam

Olivier Messiaen -

« Comme *Rain Tree Sketch*, *Rain Tree Sketch II* m'a été inspiré par l'histoire de Kenzaburo Oe, *Un Arbre à pluie intelligent*. Dans cette histoire, Oe utilise l'arbre à pluie comme métaphore de l'arbre qui est notre univers. De la même manière, *Rain Tree Sketch II* n'est pas uniquement la description d'un arbre. J'ai écrit cette pièce en souvenir d'Olivier Messiaen à l'annonce de sa mort. Elle est dédiée à sa mémoire avec respect et affection. »

Toru Takemitsu



Les Yeux clos II pour piano

« Cette pièce m'a été inspirée par une série de tableaux d'Odilon Redon intitulée *Les Yeux clos*. Mais, je préfère dire qu'il s'agit d'une étude sur les variations chromatiques que le peintre utilise sur sa toile que d'une réaction personnelle à sa peinture. Ma composition est grandement influencée par le processus qui conduit au passage du monochrome au polychrome dans ces peintures. »

Toru Takemitsu



« Takemitsu se souvient de ses débuts de compositeur :

"Un jour de l'année 1948, pressé dans la cohue d'un wagon de métro, j'ai eu l'idée d'introduire des bruits parasites dans une musique accordée. En fait, je me suis aperçu à quel point l'acte de composer donnait une signification à la 'rivière des sonorités' qui traverse le monde qui nous entoure."

1948 sera l'année où Takemitsu, ayant décidé de devenir compositeur, apprend les premiers rudiments de composition auprès de Yasuji Kiyose, et le fait qu'il ait déjà eu en tête cette idée de "rivière des sonorités", mérite d'être souligné.

Cette notion propre à Takemitsu est développée dans une série de pièces de musique concrète.

Ce qui caractérise la musique concrète de Takemitsu, c'est le fait qu'il puisse évoquer des images infiniment riches à partir d'un matériau sonore très contraignant. "La matière de A.I. est limitée au vocabulaire japonais qui signifie "amour", tandis que celle de *Water Music* n'est constituée que du bruit de l'eau qui coule ou qui goutte. L'idée de "rivière des sonorités" de Takemitsu fut également mise en application dans les œuvres de musique instrumentale qui suivirent. »

Takashi Funayama

Judi 9 octobre
20h00 grande salle

20h00

présentation par

Takashi Funayama

20h30

début du concert

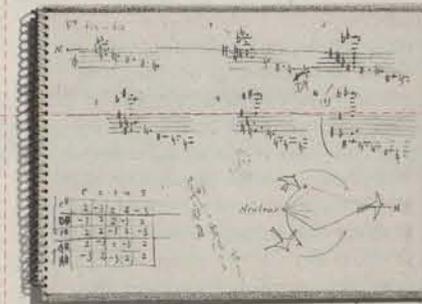
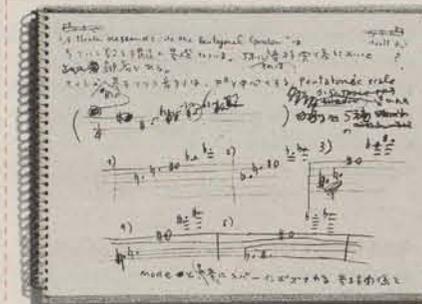
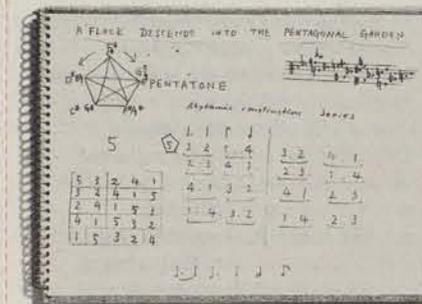
Découverte de la Rivière des Sonorités

Bande magnétique

Static Relief (1955) /
Vocalism A. 1 (1956) /
Sky, Horse and Death (1958),

Water Music (1960)
Pierre-Yves Artaud /
Pierre Roullier /
Hiroshi Koizumi, flûte

Kwaidan (1964) /
A Minneapolis Garden (1986) /
Stanza II (1971)
Mari Kimura, harpe



Vendredi 10 octobre
20h00 grande salle

20h00
présentation par
Takashi Funayama
20h30
début du concert

Sonorités-Vent-Temps
Musique de chambre

Takemitsu

For away (1973) /
Uninterrupted Rest (1952) /
Piano Distance (1961)
Noriko Ogawa, piano

Debussy

Sonate pour flûte,
alto et harpe
Hiroshi Koizumi, flûte /
Yuki Hyakutake, alto /
Mari Kimura, harpe

Takemitsu

And then I knew 't was wind (1992)
Hiroshi Koizumi, flûte /
Yuki Hyakutake, alto /
Mari Kimura, harpe

Messiaen

Extraits (1,6,7) du *Quatuor*
pour la fin du temps
Yoshiaki Suzuki, clarinette /
Katsuya Matsubara, violon /
Masaharu Kanda, violoncelle /
Ichiro Nodaira, piano

Takemitsu

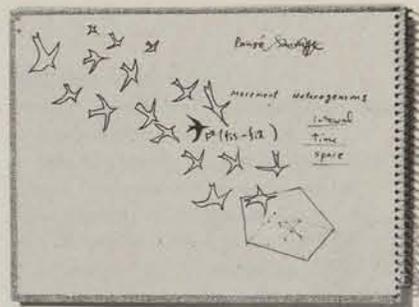
Quatrain II (1977)
Yoshiaki Suzuki, clarinette /
Katsuya Matsubara, violon /
Masaharu Kanda, violoncelle /
Ichiro Nodaira, piano

« Au cours de sa vie, Takemitsu ne cessa d'accorder une grande importance à la musique de Debussy et de Messiaen. Tout jeune et influencé par le mode et le rythme des deux compositeurs, il composa des pièces pour orchestre sur le modèle de *La Mer* ou de *Jeux*, et prit des cours de composition pendant quelques temps avec Messiaen. Il est à noter que Takemitsu compose en utilisant de manière intentionnelle exactement la même organisation que les œuvres de Debussy et de Messiaen. Ce flot de sonorités évoluant en toute liberté constitue un univers commun aux compositeurs français et japonais, mais en même temps, il est vrai que leur sens de l'esthétisme s'oppose et rivalise d'une manière évidente. »

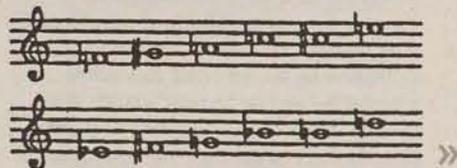
Takashi Funayama

And then I knew 'twas Wind pour flûte,
alto et harpe

« Cette pièce a été commandée pour le flûtiste Aurèle Nicolet par son ami de longue date Akira Obi. J'aimais le sens musical de ce flûtiste, tout particulièrement son sens raffiné de la couleur et des sons ainsi que sa personnalité chaleureuse. J'avais déjà composé pour lui *Voice* pour flûte solo, au début des années 70. Si je pense à une combinaison de flûte, alto et harpe, ce qui me vient à l'esprit est la sonate que Debussy réalisa vers la fin de sa vie. Et bien sûr, pendant que je composais cette pièce, je l'avais souvent en tête. Dans la mesure où le développement de ma musique a été influencé par Debussy, cette pièce est l'expression de mon respect pour ce grand pionnier. Mais en même temps, je voulais exposer mon propre univers musical en ce qu'il est différent de celui de Debussy. »



Le titre de cette pièce est emprunté à un vers de l'un des plus longs poèmes d'un poète américain du XIX^e siècle, Emily Dickinson. Avant les mots qui ont été pris pour titre, vient la phrase "Like Rain it sounded till it curved", qui se continue par "And then I knew etwas Wind". Cette pièce peut être comparée à *How slow the Wind*, une pièce orchestrale composée en 1991 pour l'Orchestre de chambre écossais. Elle a pour sujet les signes du vent dans le monde de la nature et de l'âme ou de l'esprit inconscient (que l'on pourrait encore appeler "rêve"), qui continue à souffler d'une manière invisible, à travers la conscience humaine. La mélodie est basée sur les intervalles de hauteur et les accords des deux ensembles de six notes suivants :



Toru Takemitsu

Samedi 11 octobre
20h00 grande salle

20h00
présentation par
Takashi Funayama
20h30
début du concert

Mer-étoiles-Oiseaux
Musique de chambre

Takemitsu

Itinérant à la mémoire
de Isamu Noguchi (1989)
Hiroshi Koizumi, flûte

Folios (1974)

Norio Sato, guitare

Air (1995)

Hiroshi Koizumi, flûte

Toward the Sea (1981)

Hiroshi Koizumi, flûte alto /

Norio Sato, guitare

Hika (1966)

Katsuya Matsubara, violon /

Ichiro Nodaira, piano

Orion (1984)

Masaharu Kanda, violoncelle /

Ichiro Nodaira, piano

A Bird came down

the Walk (1994)

Yuki Hyakutake, alto /

Ichiro Nodaira, piano

Eucalypts II (1971)

Hiroshi Koizumi, flûte /

Hiroshi Shibayama, hautbois /

Mari Kimura, harpe



« En feuilletant les carnets d'esquisses laissés par Takemitsu, on comprend bien que le compositeur privilégie pour son travail les images concrètes de la nature, qui sont autant de points de départ de son inspiration musicale. Pour lui, la composition consistait à fixer ces images en sons en les précisant par "la musique", "la peinture" ou "le dessin", la détermination du titre constituant un point très important. La "mer", les "étoiles" ou les "oiseaux" étaient les symboles mêmes de la "nature" qui n'a cessé d'être la clef de la musique de Takemitsu. Et l'image primordiale, comme dans *A Flock descends into the Pentagonal Garden*, est clairement déterminée par une opération abstraite, effectuée avec une rigueur mathématique, d'une autre nature que le son uniquement. »

Takashi Funayama

Itinérant pour flûte - in Memory of Isamu Noguchi-
« Itinérant pour flûte a été composé comme une lamentation pour la mort de mon ami, le sculpteur Isamu Noguchi. Il est resté tout au long de sa vie un voyageur. Exactement comme ses déplacements, cette musique est changeante comme si elle vagabondait en différents endroits. »

Toru Takemitsu

Toward the Sea, pour flûte alto et guitare

« Cette pièce est construite en trois parties, chacune ayant un titre : *The Night*, *Moby Dick* et *Cape Cod*. La première partie, *The Night*, a été composée en 1981 à la demande de la Fondation Greenpeace pour sa campagne "Sauvons les baleines". La version originale pour flûte alto et guitare a été créée en 1981 à Toronto par Robert Aitken à la flûte et Leo Brouwer à la guitare. Les deux autres parties,

qui évoquent l'histoire et les paysages de la Nouvelle-Angleterre aux Etats-Unis, ont été ajoutées ultérieurement. C'est une courte pièce de musique pastorale avec trois notes à la clef provenant du mot "Sea" : mi b (S) mi (E) la (A) comme motif mélodique. »

Toru Takemitsu

Création de la première partie :

Robert Aitken et Leo Brouwer, février 1981, Toronto.

Création de la pièce intégrale :

Hiroshi Koizumi et Norio Sato, 31 mai 1981, Tokyo.

Orion pour violoncelle et piano

« *Orion* est une pièce où le mélisme du violoncelle solo forme une ligne brisée symbolisant les trois étoiles du baudrier d'Orion. Par conséquent, il est naturel que le chiffre 3 domine ici. Le baudrier d'Orion est appelé en japonais "Karasaki" qui est le nom de la fille de Susanoo, censé régner sur la mer. Ainsi, la déesse vénérée sur la mer est décrite par des axes diagonaux coordonnés appelés "le large", "sous la mer" et "au bord de la mer". »

Toru Takemitsu

A Bird came down the Walk pour alto
avec accompagnement au piano

« *A Bird came down the Walk* qui est un cadeau personnel à la célèbre altiste Nobuko Imai, a été composé en témoignage de mon amitié et de mon respect pour elle. L'alto, la voix de l'oiseau du titre, répète le thème qui est identique à celui des oiseaux de *A Flock descends into the Pentagonal Garden*, ma pièce pour orchestre. Un subtil changement s'effectue dans la couleur de la tonalité, et le thème de l'oiseau se promène à travers une peinture immobile sur rouleau, semblable à un paysage, un jardin silencieux et étincelant dans la lumière du jour. »

Toru Takemitsu



Mardi 14 octobre
20h00 grande salle
 20h00
 présentation par
Takashi Funayama
 20h30
 début du concert

Citation de Rêve
 Orchestre de chambre

Requiem for Strings (1957) /
Nostalgia à la mémoire
 d'Andrei Tarkovski (1987)

Masafumi Hori, violon

Dorian Horizon (1966) /
How Slow the Wind (1991) /
Fantasma / Cantos II (1994)

Christian Lindberg, trombone

Direction
Hiroyuki Iwaki

Orchestra
Ensemble Kanazawa

« Takemitsu, qui était un passionné de cinéma l'a défini comme une "citation de rêve" dans un livre du même titre où il explique que "grâce au cinéma, le rêve élargit son champ d'action". *Citation de Rêve* (Quotation of dream) est aussi le titre d'une pièce de 1991 pour deux pianos et orchestre, qui est à son tour une citation de *La Mer* de Debussy.

L'image musicale de *Citation de rêve* ne cesse d'osciller comme les vagues ou le vent. Ce paysage musical original de Takemitsu, déjà présent dans *Requiem for Strings*, la pièce qui l'a fait connaître, est encore présent dans *Fantasma / Cantos II*, qui date de ces toutes dernières années. »

Takashi Funayama

Nostalgia - in Memory of Andreï Tarkovski - pour violon et orchestre à cordes.

« Le titre "*Nostalgia*" en italien est emprunté au film du réalisateur soviétique Andreï Tarkovski, mort prématurément en 1986 à Paris, où il était réfugié politique. Cette pièce a été écrite à sa mémoire. Après un court prélude, une mélodie simple et mélancolique, introduite par le violon solo, domine la totalité de la pièce. Régulièrement, l'orchestre à cordes fractionné crée une impression d'humidité et de brume, caractéristique de l'image dans les films de Tarkovski. Cependant, la musique reste enveloppée dans une atmosphère douce et élégiaque. »

Toru Takemitsu

How slow the Wind pour orchestre
How slow the Wind pour orchestre est une commande du Hope Scott Trust pour l'Orchestre de chambre écossais. Le titre, *How slow the Wind*, est tiré d'un court poème d'Emily Dickinson écrit en 1883. Le poème dans son ensemble, est le suivant : « How slow the Wind - How slow the sea - How late their Feathers be ! »

« Cette pièce essaie de créer une perspective visuelle du son par les délicats changements de nuances d'une palette restreinte. Le motif, constitué de sept sons, est semblable à un matériau originel avant d'être organisé en mélodie, qui évolue en un cycle répétitif, comme les vagues ou le vent. Et avec chaque répétition de cycle, la scène oscille légèrement, ce qui entraîne un subtil changement dans son apparence. »

Toru Takemitsu

Fantasma / Cantos II pour trombone et orchestre

« Les deux noms latins utilisés pour le titre de cette pièce, *fantasma* (fantaisie) et *cantos* (chant) sont synonymes. Après une brève introduction, une claire ligne mélodique subit une métamorphose de manière ambiguë par le fait d'un embellissement coloré de l'orchestre. La structure de l'œuvre s'inspire des jardins japonais conçus dans le style de la promenade circulaire. On suit un sentier, s'arrêtant ça et là pour contempler, et on finit par se retrouver à son point de départ. Pour autant, ce n'est plus le même point de départ. Cette pièce est une commande conjointe de la Fondation Koussevitzky et de l'Orchestre de chambre de St-Paul pour le trombone suédois Christian Lindberg. »

Toru Takemitsu



ensembles et musiciens

Tokyo International Music Ensemble

Le Tokyo International Music Ensemble a été fondé en 1989 pour présenter les tendances récentes de la musique contemporaine au Japon, sous la direction artistique de **Toshi Ichihyanagi**. L'ensemble est composé de musiciens de tout premier plan qui jouent d'instruments aussi variés que le shō, le hichiriki ou le ryūtei du gagaku (la musique de la cour impériale) dont l'histoire remonte au VIII^e siècle, que d'instruments traditionnels qui nous sont plus familiers, tels que le koto ou le shakuhachi de la période médiévale japonaise. S'étant produits principalement au Théâtre national du Japon à Tokyo, ses musiciens sont particulièrement remarquables pour trois raisons. Tout d'abord pour leurs efforts méritoires pour restaurer et revitaliser les traditions classiques de la musique qui trouvent leur origine sur le continent asiatique mais ont été progressivement perdues ou abandonnées au cours de l'histoire. Ensuite, pour leurs efforts de créativité en commandant de nouvelles pièces pour ces instruments classiques à des compositeurs contemporains. Enfin, pour leur talent qui fait de la musique traditionnelle un art majeur.

Ensemble 2e2m

« L'ensemble 2e2m a été fondé en 1972. Depuis cette date, le sigle qui le désigne et qui signifie « études et expressions des modes musicaux » est devenu un acronyme - mieux, une devise, garante de pluralisme et d'ouverture. Car dès l'origine, la formation présidée par **Paul Méfano** a manifesté son refus des chapelles et des dogmes, préférant s'occuper au plus près des métamorphoses de son époque, et avant tout, traquer la qualité, là même où elle se love. L'ensemble 2e2m est aujourd'hui la plus ancienne formation française dévolue à la musique contemporaine : manière de dire qu'elle n'aura rien ignoré de ce qui s'est pratiqué depuis plus de deux décennies, ici ou

ailleurs; dans le domaine du son vivant.

La liste est longue des œuvres que la formation a données en première audition, et rejouées. Plus important, semble le fait que 2e2m ait porté son effort allègre sur toutes les générations de compositeurs sans omettre l'éventail de tous les styles. N'ayant jamais négligé le répertoire classique (**Bach, Mozart, Schubert, Liszt et Schumann**), moderne (**Bartok, Debussy, Ives, Ravel, Satie, Schönberg, Stravinsky, Varèse et Webern**) et très récent (**Jean Barraqué, Pierre Boulez, Sylvano Bussotti, John Cage, Morton Feldman, György Ligeti, Bruno Maderna, Olivier Messiaen, Darius Milhaud, Luigi Nono, Karlheinz Stockhausen**), L'ensemble a par ailleurs créé plus de six cents partitions.

Aussi impressionnant soit-il, ce nombre ne saurait dire l'originalité de la formation basée à Champigny. Bien avant d'autres, 2e2m a révélé au public nombre de compositeurs qui sont considérés comme essentiels aujourd'hui : en 1974, c'est **Brian Ferneyhough** que l'ensemble impose, ainsi que **Luis de Pablo**; dès 1977, la formation joue la musique de **Franco Donati** (dont elle a créé six partitions); deux ans plus tard, elle découvre le travail de **Pascal Dusapin**; dès 1980, elle s'intéresse à **Sofia Goubaidoulina**, puis à partir de 1982, témoigne un vif intérêt pour **Giacinto Scelsi** et dès 1989, pour **Toshio Hosokawa**.

Soutenu par la ville de Champigny-sur-Marne, le département du Val-de-Marne, la Ville de Paris et le ministère de la Culture, l'ensemble 2e2m est sur tous les fronts, soucieux que la diffusion des œuvres s'inscrive dans le tissu social. La formation encourage de jeunes talents (**Marc André, Thierry Blondeau, Laurent Martin, Brice Pauset, Alessandro Solbiati**), ce qui ne l'empêche pas de s'engager dans la redécouverte des œuvres d'**Alkan** ou de **Wyschnegradsky**.

Elle investit la scène lyrique (*Von Heute auf Morgen* de **Schönberg**), restitue la voix des compositeurs bâillonnés par l'Histoire (**Klein, Ullmann**) et fonde son propre label discographique 2e2m Collection - pour engranger et diffuser, ailleurs et autrement, les traces de son activité. Pour donner corps à ses rêves. » (Dominique Druhen)

L'ensemble orchestral de Kanazawa

L'ensemble orchestral de Kanazawa a été fondé en 1988 sous le parrainage de la préfecture d'Ishikawa et de la ville de Kanazawa, cité symbolique du maintien des traditions culturelles japonaises, sur l'initiative de **Hiroyuki Iwaki**, actuel directeur musical, qui a formé cet orchestre de chambre multinational de 38 musiciens. C'est le plus jeune orchestre du Japon, qui se produit non seulement à Tokyo et à Osaka, mais aussi dans tout le reste du pays. Parmi les artistes représentatifs invités par l'ensemble, se trouvent des chefs renommés tels que **Jean Fournet, James Depreist** ou **Jean-François Paillard** et des solistes de premier rang comme **Karl Leister, Reiner Kuchl, Christian Lindberg** et **Hermann Prey**.

Bien que la composition du programme soit basée sur le répertoire classique et romantique, il faut remarquer que l'accent a été mis sur l'interprétation de pièces contemporaines. C'est une préoccupation constante qui accompagne l'ensemble depuis ses débuts, notamment avec des compositeurs en résidence tels que **Toshi Ichyanagi, Maki Ishii, Akira Nishimura, Joji Yuasa, Toru Takemitsu** et **Toshiro Mayuzumi**, avec, à son actif durant ces 9 ans, 31 commandes suivies de leur création mondiale.

Un certain nombre de CD ont été produits par l'ensemble orchestral de Kanazawa reprenant la plupart des pièces contemporaines, dont beaucoup ont obtenu des prix. Parmi les autres, le couplage Bizet/Schedrin de « Carmen Suite » (1967) et le « Concerto Grosso N° 1 » (1976-

77) de **Schnittke** a reçu le Record Academy Prize. Hiroyuki Iwaki s'est lancé dans le projet d'une série de CD intitulée « Message pour le XXI^e siècle » sous le label Deutsch Grammophon réunissant les pièces commandées aux compositeurs japonais.

Paul Méfano, compositeur et chef d'orchestre. Elève d'**Andrée Vaurabourg-Honegger**, de **Darius Milhaud** et **Georges Dandelot** au Conservatoire de Paris, **Paul Méfano** suit également les cours de **Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen** et **Henri Pousseur** à Bâle. Il assiste notamment aux concerts du domaine musical ainsi qu'aux séminaires de Darmstadt et entre dans la classe d'**Olivier Messiaen** au CNSMP. En 1965, il joue sous la direction de **Bruno Maderna** au Domaine musical.

De 1966 à 1968, il séjourne aux Etats-Unis, puis passe une année à Berlin sur une invitation de l'Académie Allemande d'Echanges Culturels. Revenu en France en 1970, il se consacre à la composition, à la direction d'orchestre et fonde en 1972 l'Ensemble 2e2m.

Nommé Chevalier de l'Ordre du Mérite en 1980, il reçoit le Grand Prix National de la Musique en 1982 et est nommé Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1985. Il obtient le Prix de la Sacem de la musique symphonique en 1989. Depuis 1989, il enseigne la composition et l'orchestration au CNSMP. Depuis septembre 1996, il est directeur du CNR de Versailles.

Quelques œuvres : Captive, Interférences, Involutive, Lignes, Madrigal, Micromégas, Paraboles, Traits suspendus, Mémoire de la porte blanche.

Paul Crossley, piano

Né en 1944, il étudie l'orgue à Oxford, et apprend le piano à Leeds, auprès de **F. Waterman**. En 1966, il séjourne en France, où il travaille sous la direction d'**Olivier Messiaen** et d'**Yvonne Loriod**. En 1968, il obtient le deuxième prix du

Concours international de piano **Olivier Messiaen**. De 1988 à 1994, il est directeur musical du London Sinfonietta. Il se fait aussi remarquer comme producteur/directeur d'émissions musicales pour la BBC ou la radio allemande. Des compositeurs comme **Luciano Berio, Henryk Gorecki** ou **Toru Takemitsu** lui ont été dédiés des œuvres. En 1993, il a été fait Commandeur de l'Empire Britannique.

Pierre-Yves Artaud, flûte

Premier Prix de flûte et de musique du CNSM de Paris, **Pierre-Yves Artaud** a joué dans la plupart des pays du monde, en soliste ou avec des ensembles comme le Trio à cordes de Paris ou le Quatuor Arditti. Il a par ailleurs été accompagné par de prestigieux orchestres sous la direction de **P. Boulez, P. Eötvös, J.-C. Casadesus, A. Tamayo, A. Louvier, L. Pfaff, L. Foster...**

Il fait partie depuis de nombreuses années de l'Ensemble 2e2m en tant que soliste et participe à sa direction artistique. Professeur de flûte au CNSM de Paris, directeur de collections et auteur de plusieurs traités pédagogiques, **Pierre-Yves Artaud** a également donné de nombreuses « master-classes » (Taïwan, Japon - Université de Musique Elisabeth d'Hiroshima, Festival d'Akiyoshidai -, Corée, Porto-Rico, Grande-Bretagne, Espagne, Italie, Allemagne - Darmstadt -, etc.) et conduit des recherches acoustiques approfondies sur la flûte, notamment dans le cadre de l'IRCAM où il a été nommé par **P. Boulez** responsable de l'Atelier de Recherche Instrumentale de 1981 à 1986. Qu'il soit concertiste, pédagogue ou chercheur, **Pierre-Yves Artaud** a largement contribué au développement de l'art de la flûte. Il a non seulement permis un regard nouveau sur le répertoire traditionnel, mais ouvert de nouvelles perspectives à la musique contemporaine. A ce titre, beaucoup de compositeurs ont écrit pour lui, comme **G. Amy, A. Boucourechliev, F. Donatoni, B. Ferneyhough, T. Hosokawa,**

K. Huber, B. Jolas, M. Lévinas, P. Méfano, E. Nuñez, L. de Pablo, Y. Taira...

Pierre-Yves Artaud a obtenu la Médaille des Arts, Sciences et Lettres en 1978, Le Grand Prix d'Interprétation de la Musique Française d'Aujourd'hui de la Sacem en 1982, le Prix Charles Cros 1983 pour le disque Artaud / Ferneyhough, le Grand Prix de l'Académie du Disque Français 1984 et le Prix Charles Cros 1985 pour le disque Artaud / Taira, ainsi que le Grand Prix Japonais du Disque pour le CD Hosokawa.

Hiroshi Koizumi, flûte

Diplômé d'une Maîtrise à l'Université des Arts de Tokyo, il est membre de l'ensemble musical Sound Space Ark de 1972 à 1990, un groupe d'instrumentistes se consacrant à la musique contemporaine. Il joue aussi dans divers festivals de musique à travers le monde, comme le Festival d'Automne à Paris ou Europalia 89 en Belgique, et se produit comme soliste avec les principales formations orchestrales japonaises. Il participe pendant 20 ans au Festival de musique contemporaine Music Today organisé par **Toru Takemitsu**. Il reçoit pour sa contribution à la musique contemporaine, le Prix de la musique contemporaine de l'Asahi et le Grand Prix du Japan Golden Disk. Il enseigne à l'Université des Arts de Tokyo et au Fukui Jinan Women's College.

Mari Kimura, harpe

Mari Kimura commence à étudier l'instrument dès l'âge de neuf ans avec **Josef Mornar**. Après ses études au lycée musical attaché à l'Université des Arts de Tokyo, elle poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec une bourse du gouvernement français. De retour dans son pays, elle devient membre du Japan Philharmonic Orchestra (1969-1975). En 1977, elle participe à l'Ensemble Van Dorian et en 1982, reçoit le premier Kenzo Nakajima Award en tant que membre

du Van Dorian. En 1984, elle est membre du jury du Concours international de harpe de Gargilesse. Elle se produit dans divers festivals tels que Music Today, Interlink Festival, Pan-Musik Festival ou Kusatsu International Academy Festival.

Noriko Ogawa, piano

Née au Japon en 1962, **Noriko Ogawa** a fait ses études au lycée du Tokyo College of Music avant d'aller à la Julliard School of Music à New York.

Quand **Noriko Ogawa** remporte le troisième prix du Concours international de piano de Leeds en 1987, ceux qui l'ont soutenue sont pleinement récompensés. Depuis, elle s'est imposée en Europe, aux États-Unis et, bien sûr, au Japon, son pays natal, où elle est une célébrité.

En 1988, elle reçoit le Prix Muramatsu pour sa contribution à la vie musicale japonaise. Elle y prend toujours une part active, participant aux festivals les plus importants, se produisant avec les principaux orchestres, et intervenant régulièrement à la radio ou à la télévision pour la NHK et la Nippon Television. Elle a aussi réalisé des enregistrements pour la compagnie de disques japonaise NEC Avenue.

A la suite de son succès à Leeds, elle a développé des contacts en Grande-Bretagne, si bien qu'elle y passe plus de la moitié de l'année. Elle enregistre régulièrement des récitals pour la BBC, ou, en tant que soliste, interprète de la musique de chambre, en particulier avec le clarinettiste **Michael Collins** et le violoniste coréen **Dong-Suk Kang**. Elle joue régulièrement avec les orchestres les plus importants du Royaume-Uni, tels que le Philharmonia, l'Orchestre National de la BBC du Pays de Galles, le Philharmonique, l'Orchestre symphonique de Bournemouth, l'Orchestre d'Ulster, l'Orchestre National Symphonique d'Irlande, l'Orchestre de St John's Smith Square, le Philo-

musica de Londres et l'Orchestre Philharmonique des jeunes de Londres. Elle a travaillé sous la direction de chefs tels que **Leonard Slatkin**, **Tadaaki Otaka**, **Gennady Rozhdestvensky**, **Yan Pascal Tortelier**, **Kasper de Roo** et **Gunther Herbig**.

Récemment, elle s'est produite en concert avec le Concordia Orchestra, le Pacific Symphony Orchestra, et le Stamford Symphony Orchestra aux États-Unis, l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, le City of London Symphonia et le English Symphony Orchestra, tandis qu'elle enregistrait avec l'Orchestre National de la BBC du Pays de Galles. Elle a fait également une tournée il y a peu dans les îles Anglo-Normandes, puis au Japon avec le clarinettiste **Michael Collins** et a fait de fréquentes apparitions en Eire aussi bien comme soliste qu'avec **Dong-Suk Kang**.

Cette saison, ses engagements la conduiront en tournée au Japon avec l'Orchestre symphonique de la NHK, puis en concerts avec le Japan Philharmonic, l'Orchestre de St John's Smith Square, les Orchestres symphoniques de Stavanger et de Malmö, l'Orchestre symphonique de Singapour, et enfin des récitals au Royaume-Uni, en France, en Espagne et en Suède. L'année dernière, elle a réalisé un enregistrement de l'œuvre complète de **Takemitsu** pour piano solo sous le label BIS, et a récemment enregistré un second disque de musiques de compositeurs japonais. Plusieurs autres disques avec des pièces de **Moussorgsky**, **Harald Saeverud** et **Rachmaninov** doivent être enregistrés au cours de cette année. Les préludes de **Debussy** sont sortis en juillet de l'année dernière sous le label japonais « Live Notes ».

Yuki Hyakutake, alto

Après ses études au lycée attaché à l'Université des Arts de Tokyo, il obtient une licence puis une maîtrise à cette même université, et travaille sous la direction de **Takeo Inoue**, **Fumiki Asazuma** et **W. Primrose**. Il donne son premier récital en 1975 au Tokyo Bunka Kaikan. Actuellement, tout en étant premier alto au Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, il poursuit une carrière de soliste et d'interprète de musique de chambre. Il a joué en tant que représentant japonais dans le World Philharmony sous la direction de **Giuseppe Sinopoli**, et s'est fréquemment produit dans des festivals à travers le Japon, notamment avec **Karl Leister** et **Ulrich Koch**.

Yoshiaki Suzuki, clarinette

Après une maîtrise à l'Université des Arts de Tokyo et un premier prix obtenu en cours d'étude dans la catégorie des instruments à vent du 37^e Concours de musique du Japon, **Yoshiaki Suzuki** passe par le Tokyo Philharmonic Orchestra et le Japan Philharmonic Orchestra avant d'entrer en 1972 au New Japan Philharmonic, où il est actuellement première clarinette. En plus de ses activités au sein de l'orchestre, il est membre du Sound Space Ark qui se consacre à la musique contemporaine, mène aussi des activités dans le domaine de la musique de chambre, et a ajouté à ses activités d'interprète, depuis 1985, celle d'enseignant à l'Université Toho Gakuen et à l'Université des Arts de Tokyo.

Katsuya Matsubara, violon

Né en 1963. Après le lycée attaché à l'Université des Arts de Tokyo, obtient une licence puis une maîtrise à cette même université, puis en cours d'étude un prix au Concours de musique du Japon et au Concours International Fritz Kreisler. En plus de son travail de concert master au New Japan Philharmonic, il est membre du

Mito Chamber Orchestra et du Art Respirant.

Masaharu Kanda, violoncelle

Diplômé de l'Université Toho Gakuen, il obtient en 1973 un premier prix de violoncelle au Concours de musique du Japon, il a participé au Pan-Musik Festival, au festival de musique contemporaine Japon/Pologne. De 1982 à 1990, il occupe le poste de premier violoncelle au Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. Il est membre du New Arts String Quartet et du Saito Kinen Orchestra, et il a reçu le Kenzo Nakajima Award en tant que membre du New Arts en 1992 et à titre personnel en 1994.

Ichiro Nodaira, piano

Né en 1953, après une maîtrise à l'Université des Arts de Tokyo, il poursuit des études de piano et de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Soliste de l'Orchestre philharmonique de Radio-France et de l'Ensemble intercontemporain, il est invité par le London Sinfonietta, et en tant que compositeur, a notamment reçu des commandes du ministère français de la Culture, de l'IRCAM et de l'Ensemble orchestral de Kanazawa. Il reçoit le Kenzo Nakajima Award en 1995, le Kyoto Music Award en 1996, et le 44^e Otaka Award pour son Chamber Concerto N° 1, commande de l'Ensemble orchestral de Kanazawa.

Norio Sato, guitare

Premier Prix du concours international de guitare de Tokyo en 1971, depuis son premier récital d'œuvres de musique contemporaine japonaise en 1972, il s'est forgé une solide réputation dans le domaine de l'interprétation de la musique contemporaine. Avec les ensembles Musica Practica, Van Dorian et Sound Space Ark, il s'est produit à Music Today ainsi qu'au Festival d'Automne à Paris et a reçu en 1990 le Kyoto Music Award.



Hiroshi Shibayama, hautbois
Il travaille le hautbois sous la direction de **Seizo Suzuki**, et, interrompant ses études à l'Université de Waseda, choisit d'étudier la musique à l'Université Toho Gakuen. Il est membre du Tokyo Symphony Orchestra de 1970 à 1976, et du New Japan Philharmonic de 1977 à 1985. Il poursuit actuellement ses activités d'interprète en indépendant.

Hiroyuki Iwaki, direction
Après des études de percussion à l'Université des Arts de Tokyo, il fait ses débuts de chef d'orchestre en 1956 avec l'Orchestre symphonique de la NHK, et après avoir débuté en Europe en 1962, se produit avec les plus grands orchestres comme l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre de Paris, le Gewandhaus de Leipzig, le Hamburg Symphonia, le Concert-gebouw d'Amsterdam. Il est actuellement chef permanent de l'Orchestre symphonique de la NHK, chef lauréat de l'Orchestre symphonique de Melbourne et de l'Orchestre symphonique de Sapporo et directeur musical de l'Ensemble orchestral de Kanazawa et du Chœur philharmonique de Tokyo. Il a reçu le Kenzo Nakajima Award en 1987, le Suntory Music Award en 1988, le Hosono Bunka Sho en 1993, le grand Prix du Hida-Furukawa Music Award en 1994, le Grand Prix du Idemitsu Music Award en 1995 et, pour son disque d'œuvres pour piano et orchestre de Messiaen, le ACC Disk Award en France en 1976.

Masafumi Hori, violon
Né en 1949. Après le lycée de Kyoto, tout en faisant des tournées en Europe comme soliste de l'Heidelberg Chamber Ensemble, il poursuit ses études musicales au Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg. Il est diplômé de cette institution en 1973 où il enseigne. La même année, il enregistre le concerto pour violon n° 1

de **Henryk Wieniawski** pour l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, qui est diffusé dans toute l'Allemagne par la radio et la télévision. En 1974, il est engagé comme premier concert master par l'Orchestre du Théâtre national de Darmstadt et depuis 1979, il est concert master de l'Orchestre symphonique de la NHK.

Christian Lindberg, trombone
Né en 1958. Il entre à la Royal Academy en même temps qu'au Royal Opera House à Stockholm. Par la suite, il suit des cours à la Royal Academy of Music de Londres dans le but de devenir soliste, et c'est à 25 ans qu'il fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Stockholm. Il a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix du concours Frank Martin assorti du Prix Maria Martin. A ce jour, il a enregistré plus d'une quinzaine de disques sous le label BIS. En 1994, il a reçu, aux côtés de **Claudio Abbado** et de **Yo-Yo Ma**, le Classical Music Award.

Pierre Roullier
Né en 1954. **Pierre Roullier** mène ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient le Premier prix de flûte (1977) et le Premier prix de musique de chambre (1978). Membre du Quintette Nielsen depuis sa création en 1977, il est Flûte solo, super soliste de l'Ensemble Orchestra de Paris de 1978 à 1988. Premier prix du Concours international de Martigny (Suisse) en 1979, Premier prix du Concours international de Munich (Allemagne) en 1980, prix du Concours de la Fondation Gaudcamus pour la musique contemporaine (Pays-Bas) en 1980, **Pierre Roullier** joue et enregistre régulièrement en soliste et en musique de chambre dans les grandes salles parisiennes. Depuis 1988, il développe une activité de Chef d'orchestre.

cinéma

Petite salle
Tarif unique pour
chaque séance
15 F

Cycle Toru Takemitsu

Ces projections constituent le deuxième volet de la manifestation Toru Takemitsu - vers la mer des sonorités. Entre 1956 (*Passions juvéniles*) et 1995 (*Sharaku*), Takemitsu a signé la musique de près d'une centaine de films avec les plus grands réalisateurs; parmi les films bien connus du public français, citons, entre autres *Pluie noire* (Imamura, 1989), *Ran* (Kurosawa, 1985) et *Harakiri* (Kobayashi, 1962).

Jeudi 2 octobre
16h00
Mercredi 8 octobre
18h30

Sharaku

Masahiro Shinoda
1995, 115mn

Avec
Hiroyuki Sanada,
Shima Iwashita,
Frankie Sakai,
Shiro Sano

Une évocation picaresque de la vie de Sharaku, acrobate et peintre de génie, découvert par l'éditeur Tsutaya, à la fin de l'époque d'Edo, lorsque le gouvernement tentait d'imposer une nouvelle censure morale. Sa rivalité avec Utamaro, et ses amours avec la jeune courtisane Hanasato, jusqu'à l'énigme de sa disparition, qui ne fut jamais éclaircie. Un hommage au monde du Kabuki, aux bateleurs ambulants, et aux estampes qui ont fait la réputation de Sharaku.

Entre 1960 et 1995 Takemitsu a composé la musique de 13 films de Shinoda, fervent admirateur du « musicien révolutionnaire » qui influença en retour son style cinématographique.



Natsuhisa, jeune débauché d'une bande, séduit Eri, le premier amour de son frère cadet, Harutsugu. Eri est attirée par le caractère « sauvage » et indomptable de Natsuhisa. Mais au bout du compte leur promenade en canot à moteur se terminera très mal. Un des films typiques de la mode dite des « enfants du soleil » dont les héros sont des jeunes désœuvrés sans but. La première musique de Takemitsu pour le cinéma. Elle fit à l'époque autant sensation que le film lui-même qui annonçait « la nouvelle vague » japonaise. Faite d'un mélange de jazz et d'instruments traditionnels hawaïens, c'est toute la génération de l'après-guerre qui s'est reconnue dans cette musique neuve, à la fois brutale et sentimentale, et « qui semblait venir d'un autre monde » dira Shinoda.

« Avec près d'une centaine de contributions, allant de *Passions juvéniles* (1956) à *Sharaku* (1995), Takemitsu est le compositeur de musiques de films représentatifs du Japon contemporain. Fidèle à l'idée que les musiques de films ne comportent ni "esthétisme fixe", ni "règle déterminée", le compositeur les écrivait chaque fois dans un style différent.

Passionné de cinéma au point d'aller voir plusieurs centaines de film par an, Takemitsu a établi une relation unique entre la musique et le bruitage, la parole et le silence en confrontant ou enchevêtrant l'image et le son. On ne peut que remarquer que la musique de Takemitsu est très courte par rapport au film dans son ensemble. »

Takashii Funayama

Jeudi 2 octobre
19h00
Mercredi 8 octobre
16h00

(Kurutta kajitsu) Passions juvéniles

De Ko Nakahira
1956, 86mn
d'après un roman
de Shintaro Ishihara

Avec
Yujiro Ishihara,
Masahiko Tsugawa,
Mie Takamine

Samedi 4 octobre
14h30

Kwaidan

Masaki Kobayashi
1964, 115mn

Avec
Rentaro Mikuni,
Keiko Kishi,
Tatsuya Nakadai,
Mariko Okada


La Chevelure noire, la Femme des Neiges, Hoichi sans oreilles et dans un bol de thé : quatre contes fantastiques de Lafcadio Hearn mettant en scène fantômes et diverses apparitions. Le film-fétiche de Takemitsu qui a signé aussi la musique de *Harakiri* et de *Rebellion*, deux autres films célèbres de Kobayashi.

Un instituteur de Tokyo en vacances traverse des dunes et se trouve enseveli dans un trou. Il y rencontre une jeune femme qui passe sa vie à lutter contre les sables qui menacent d'envahir sa maison souterraine. Il l'aimera, partagera son étrange travail et sa vie. Lorsque, enceinte, elle quitte le trou, il y restera seul, continuant à lutter contre le sable. C'est l'époque de la redécouverte par Takemitsu de la musique traditionnelle Japonaise, du biwa et du shakuhachi. La plupart des compositions cinématographiques réalisées entre 1962 et 1964 annonçaient déjà le style de *November Steps* (1967).

« *Kwaidan*, du réalisateur Masaki Kobayashi, est un film qui dure trois heures et qui se présente comme une suite de quatre épisodes tirés du recueil d'histoires fantastiques de Lafcadio Hearn. Le film est sorti en décembre 1964.

Il convient de regarder attentivement le générique où il est mentionné : "Musique - Effets sonores : Takemitsu". En effet, dans ce film, la musique n'est pas composée de façon ordinaire. Les quelques instruments utilisés ont été modifiés pour la circonstance : il s'agit d'un style d'avant-garde qui utilise tout au long du film de la musique concrète et enregistrée. Ce n'est pas la première du genre, mais *Kwaidan* est le premier à les utiliser intentionnellement de bout en bout comme une subtile mise en scène sonore. »

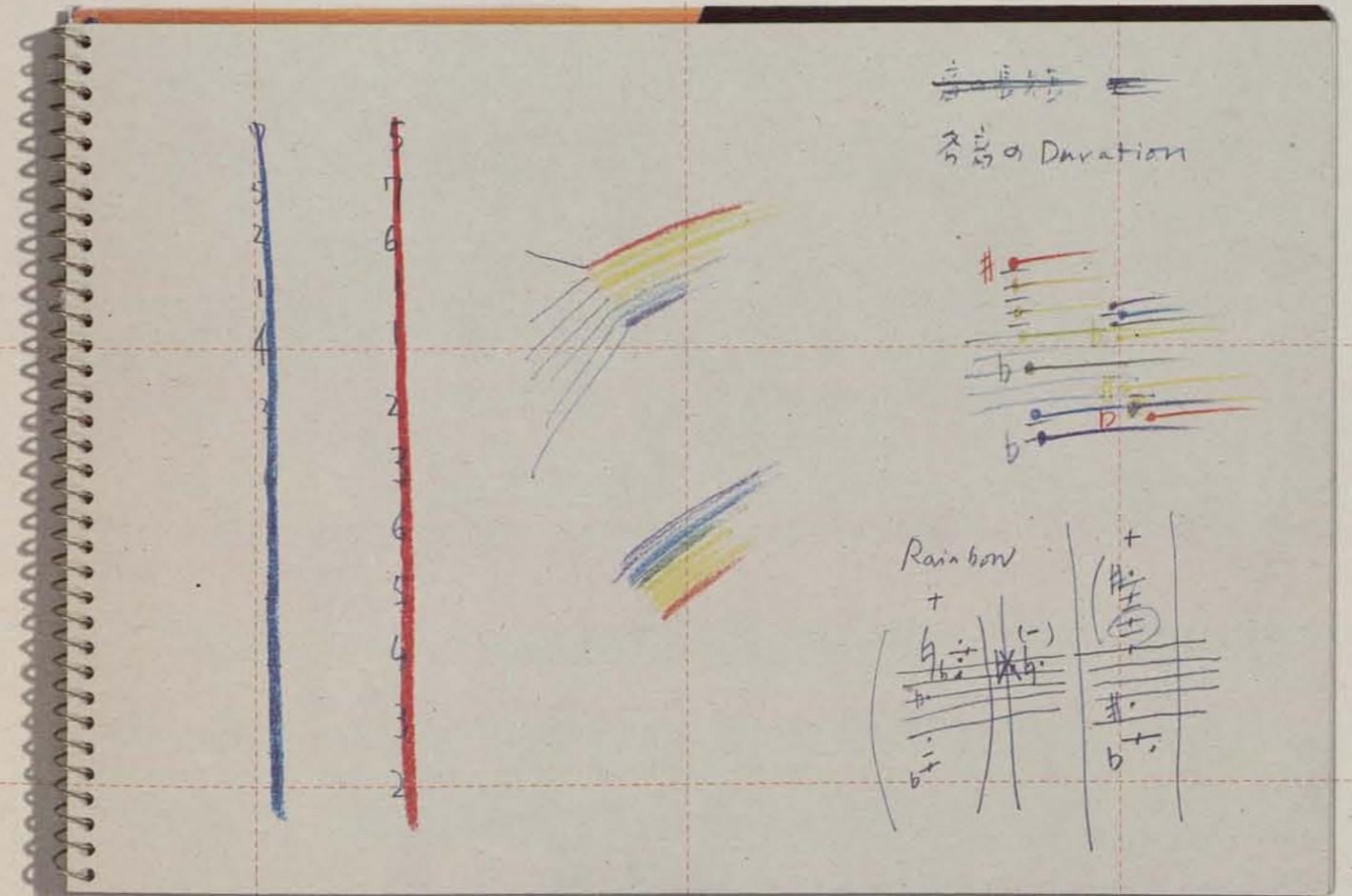
Kunihara Akiyama

Samedi 4 octobre
18h00

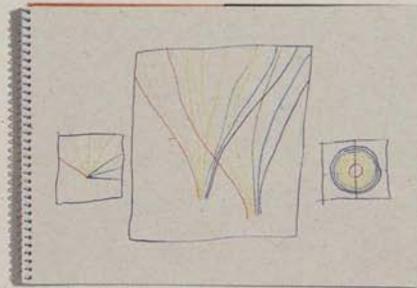
La femme des sables

Hiroshi Teshigawara
1963, 127mn
d'après le roman de Kobo Abe

Avec
Eiji Okada,
Kyoko Kishida



FRFAP - 1997 - JAPON - M-09-PRGS



**Maison de la culture
du Japon à Paris**

101^{bis}, quai Branly
75740 Paris Cedex 15
Tél. 01 44 37 95 00
Fax 01 44 37 95 15
Web <http://www.mcjp.asso.fr>

Ⓜ Bir-Hakeim
RER : Champ-de-Mars

Réervations **01 44 37 95 01**
du mardi au samedi
de 12h00 à 19h00


Fondation du Japon
fondation de droit japonais